

## Chapitre deux : la galerie du Canibouche

Hercule et Phileas allumèrent leurs torches et pénétrèrent dans la grotte indiquée par le roi.

« Tu crois qu'il y a de vilaines bêtes par ici ? s'inquiéta Hercule.

-A part toi, je ne pense pas ! répondit Phileas.

-C'est malin...

-Écoute, tu nous a fait perdre assez de temps comme ça avec ta dulcine et votre pathétique scène d'adieu tout à l'heure alors évite de trop la ramener avec tes questions débiles, vu ? Bien sûr qu'il y a des bêtes !

-Mais heu ! D'abord, Diane, elle embrasse vachement bien et puis elle m'a donné une boîte en fer avec des sablés qu'elle a cuisiné exprès pour nous.

-Vas-y ! Fais péter !

-Ah non ! C'est pour la pause ! »

La conversation fut soudainement interrompue par un bruit d'explosion d'une puissance dix fois supérieure aux secousses précédentes. Tel un enfant avec sa mère, Hercule serra la main de Phileas qui se dégagea aussitôt. Les aventuriers se dirigèrent au pas de course vers le bruit de l'explosion.

Au château, le roi Ernest réunissait sa collection de kamasoutras dans une petite valise au cas où le royaume doive être évacué.

Nos héros arrivèrent dans une salle remplie d'ouvriers en uniforme.

« Excusez-nous, lança poliment Hercule, mais vous êtes dans le domaine d'Hyperborea. On peut savoir ce que vous faites ?

-On fait tout péter pour agrandir notre territoire, répondit un ouvrier.

-Ça va pas être possible, expliqua Phileas.

-Foutez-moi ça dehors ! » brailla une voix autoritaire.

Les envoyés du roi levèrent la tête et aperçurent une taupe gigantesque à lunettes noires qui siégeait sur un trône non moins gigantesque. Des dizaines d'autres taupes plus petites et armées jusqu'aux dents s'attaquèrent à nos héros. Hercule dégaina son épée lunaire et Phileas sa hache de combat. Quelques museaux furent

amputés et quelques pattes arrachées. Des couinements résonnèrent dans les galeries. Phileas trancha violemment une tête et siffla le signal du repli. Les deux guerriers prirent la poudre d'escampette.

« Des taupes ? s'étonna le roi.

-Des taupes, confirma Phileas.

-Peut-être qu'avec un bon tuyau d'arrosage... proposa Hercule avant de recevoir le poing de son coéquipier sur le crâne.

-Il faut stopper ces créatures avant qu'elles ne se propagent dans tout le royaume, reprit le roi. Allez voir Damien et demandez-lui un pipo à rongeurs. C'est le seul moyen.

-Damien... répéta Phileas.

-Le sorcier du château ? s'inquiéta Hercule.

-Lui-même, confirma le roi. Pourquoi ? Il y a un problème ?

-La dernière fois que j'ai vu un guerrier rentrer dans son atelier, raconta Hercule, je ne l'ai jamais vu en ressortir.

-Si, précisa le roi. Le guerrier est ressorti de l'atelier le soir même.

-Vous faites allusion à cette poule à moitié déplumée qui accompagnait Damien ? demanda Phileas.

-Celle qu'un cuisinier a ramassée dans les couloirs et nous a servi rôtie pour le dîner ? rajouta Hercule.

-Nous parlons bien de la même personne, répondit le roi. Ne me dites pas que vous avez peur d'être changé en poule vous aussi ! Damien n'osera jamais faire deux fois le même coup, vous ne risquez rien. Vous me croyez n'est-ce pas ?»

Il n'y eut pas de réponse et le duo partit à la rencontre du sorcier.